



RAPPORT DE MISSION
CÉCILE CHANTAL CHEVALIER



Projet 1842 - BÉNIN
Education spécialisée
Mission du 12/09/2016 au 23/09/2016
Accompagnement des animateurs du Centre
Akassato dans leur travail avec des personnes
vivants avec un handicap

Sur le terrain : déroulement de la mission...

Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Excellent
Informations reçues du partenaire :	Excellent
Hébergement :	Excellent
Repas :	Satisfaisant
Qualité de l'encadrement :	Insuffisant
Organisation des déplacements :	Satisfaisant
Votre intégration dans le milieu de travail :	Excellent
Niveau général de satisfaction :	Excellent

Planning des activités quotidiennes

Lundi 12 septembre :

Jour férié au Bénin (date non fixe). Les stagiaires ne travaillent pas. Visite commentée du centre avec le directeur et rencontre de certains apprenants. Echanges sur l'objectif principal (l'évaluation des apprenants pour améliorer/affiner le suivi) ; l'organisation (horaires) et moyens matériels nécessaires (visite de la paillote qui accueillera la formation, définition des besoins en tables, chaises, paperboard et feutres). Rappels du directeur sur le niveau de compréhension du français des professionnels du centre.

Organisation pour le restant de la formation :

- matin de 9h30 à 12h30 : séance plénière avec l'ensemble des professionnels du centre
- après-midi de 15h30 à 17h30 : séance en petit groupe. La constitution du groupe variait selon les besoins et sujets travaillés.
- en fin de journée : débriefing avec le directeur

Mardi 13 septembre :

Matin :

- ouverture de la formation par le directeur
- tour de table de présentation. La communication est un sujet cité par plusieurs professionnels comme attente pour la formation.
- présentation du schéma de la Classification internationale du fonctionnement et du handicap (CIF), chacun des professionnels a pu dire dans quel "domaine", il situe son intervention dans le centre.

Après-midi séance avec les trois assistantes sociales du centre

- présentation par l'une des AS de la fiche de suivi élaborée mais pas encore mise en place dans le centre, présentation des dossiers
- Echanges sur le terme d'IMC.
- Les trois AS rapportent les difficultés à impliquer certains parents.

Débriefing avec le directeur :

validation du principe de travailler d'abord sur l'évaluation des apprentissages des apprenants en proposant un niveau de détail plus fin que celui existant dans la fiche de suivi rédigée.

Mercredi 14 septembre :

matin, plénière. Présence du responsable des actions en faveurs des personnes âgées et handicapées pour le département.

- synthèse des éléments vus la veille.
- intervention du responsable au niveau du département sur l'objectif du centre et la nécessité, qu'en fin de séjour, la

plupart des apprenants puissent avoir un travail et des revenus de leur travail. Rappel du contexte actuel suite aux dernières élections présidentielle et de l'importance d'avoir des résultats pour que le centre continue à être soutenu financièrement et continue à se développer.

- partage au niveau de l'équipe du contenu de la fiche de suivie qui n'était pas connue de la plupart des professionnels
- pour chacun des ateliers (tissage, macramé, fabrication de savon, cordonnerie, agro-animal), les formateurs ont décrit les éléments que les apprenants doivent maîtriser en fin de parcours pour pouvoir produire de manière autonome.
- Proposition que les éléments cités soient repris comme base pour les fiches d'évaluation.

après-midi : visite du centre par des représentant de l'ONG Citoyens des rues Bénin. L'ONG intervient dans deux quartiers voisins du centre.

Soirée : échanges avec le directeur sur

- la temporalité des évaluations,
- les échelles de cotation (à partir de la présentation de différentes échelles : MIF, Indice de Barthel, EVA, échelle de la douleur des 6 visages, test d'effort de Borg)
- les relations avec les parents.

Préparation de fiches d'évaluation à partir des éléments référencés le matin en vu d'un test

Jeudi 15 septembre

matin :

- relecture de la fiche des ateliers agro-animal élevage et maraichage.
- début de relecture de la fiche de l'atelier macramé => un des deux formateurs en agro-animal conteste chacun des éléments cités sur la fiche macramé. La relecture des documents est donc très ralentie ou plus exactement stoppée. Rappel des objectifs et du travail fait la veille, mise au point sur des principes de coopération pour la suite de la formation avec le formateur cité.
- proposition pour le lendemain : tester les fiches en sous groupe
- après la séance en groupe et à sa demande, travail en binôme avec François, formateur en tissage, pour relire et amender la fiche d'évaluation pour le tissage à partir des éléments du référentiel d'activité des tisserands du Bénin (document destinés à tous les tisserands du pays. Le centre est compétent pour délivrer un diplôme en tissage). Relecture et amendement de la fiche macramé avec la formatrice en macramé.

après-midi en sous groupe : AS + stagiaire psychologue

- inquiétude des AS sur le risque de perte des fiches si celles-ci sont conservées dans les ateliers => les fiches peuvent être remplies par les formateurs et conservées dans le dossier des apprenants, les AS auraient donc la responsabilité de les récupérer et les archiver (proposition validée par le directeur)
- travail sur les relations avec parents : fréquence et modalités d'échanges sur les progrès des apprenants, leurs difficultés et les actions utiles pour préparer la sortie des jeunes. => Proposition : pendant l'entretien le jour de la rentrée, définition du rythme (objectif : une fois par trimestre à une fois par semestre) et du moyen utilisé (visite des parents au centre, contact téléphonique, contact via les centre de promotion sociale...) avec les parents de chacun des apprenants. Le long des 18 mois de formation des apprenants, préparation des rendez-vous à partir des éléments évalués par les formateurs et prise de notes après chaque entretien avec retour aux formateurs.

Soirée : échange et validation de la part du directeur des éléments échangées avec les AS

Vendredi 16 septembre

matin

retard pour les impressions des fiches (pas d'électricité dans le bâtiment administratif)

- travail sur les échelles de cotation => choix de l'échelle à 4 niveaux utilisée dans les écoles primaires du Bénin et compréhensible quel que soit le niveau de maîtrise de l'écrit des lecteurs.
- test des fiches en sous groupe pour 3 apprenants par ateliers
- échanges sur l'utilisation des fiches et propositions d'amélioration
- brain-storming sur le sujet "nature du handicap"
- échanges et informations sur les pathologies, déficiences... à partir des éléments apportés par les stagiaires pendant

le brain-storming

Après-midi : pas de séance.

Lundi 19 septembre

matin

pas d'électricité. mise de côté du travail sur les fiches pour explorer les activités à réaliser, en plus de la production proprement dite, pour s'installer comme artisan ou cultivateur/éleveur (gérer les achats, la vente, l'entretien des équipements...) avec les mêmes méthodes de travail que celles utilisées le mardi 13. Passage en revue des pré-requis.

Proposition validée par le directeur et les intéressés : La stagiaire en psychologie et le stagiaire en sociologie présents pour encore 3 mois au centre mettront en place des exercices avec cette promotion et proposeront des outils pour un passage de relais avant leur départ.

Après la séance en groupe, échanges avec l'infirmière sur les principes de base pour mobiliser et posturer en cas de rétractation articulaire et musculaire ayant une origine autre que neurologique centrale. => L'infirmière précise qu'elle souhaiterait faire la formation RBC (réadaptation à base communautaire) un programme étant en place au Bénin. Cette possibilité semble très pertinente sur du moyen terme puisqu'elle pourrait ainsi se rapprocher d'un réseau existant.

séance de l'après-midi

travail en binôme avec l'AS chargée du suivi des apprenants pour revoir et détailler ce qui a été travaillé le vendredi 16 matin.

Mardi 20 septembre :

matin

- retard pour l'impression (pas d'électricité dans le bâtiment administratif)
- évaluation de 3 nouveaux apprenants par atelier en sous groupes
- études de cas en commun sur la base des évaluations faites sur les fiches. Un formateur décrivait la situation d'un apprenant pour lequel il avait rempli la fiche le matin ou la semaine précédente. Ensuite, en commun, l'exercice consistait à
 - repérer les moyens de compensation déjà mis en place,
 - faire la synthèse des points positifs et des difficultés,
 - définir quel pourrait être l'objectif ou les objectifs pour cet apprenant en fin de formation (s'installer comme artisan, pouvoir être performant sur certaines tâches lui permettant de trouver "une place"...))
 - à partir des objectifs pour la sortie ; définir les objectifs pour le restant du stage
 - à partir des objectifs définis pour le fin de la formation, proposer des exercices et moyens de compensation à essayer/mettre en place.

après-midi :

travail en binôme avec la stagiaire psychologue sur les pré-requis pour gérer une activité indépendante.

mercredi 21 septembre

matin

poursuite des études de cas avec la méthode du mardi

après-midi :

second échange avec l'ONG Citoyens des rues Bénin. Le directeur a un projet en commun avec le responsable de l'ONG.

Puis temps d'échange avec le stagiaire en sociologie sur les pré-requis pour gérer une activité indépendante (absent la veille après-midi)

jeudi 22 septembre :

matin :

-échanges sur la gestion du cahier d'exploitation (cahier recensant les dépenses et recettes de l'activité). Les formateurs ne se sentent pas tous prêts à travailler ces aspects au fil de l'eau sur les ateliers et craignent de ne pas proposer un

contenu juste et complet possible au regard des besoins de apprenants. Une "formation" de ce type a déjà été dispensée dans le centre et a été arrêtée il y a 8 ans. => Proposition en vue d'une validation par le directeur : remettre en place l'ancien dispositif (fait le dernier jour de la mission. Le directeur, arrivé au centre depuis moins de deux ans, n'avait pas connaissance de cette action mais valide la proposition faite par le groupe.)

- réalisation de deux études de cas dont une animée par une des stagiaires.

après-midi : pas de séance (coup de fatigue de ma part...)

Vendredi 23 septembre :

matin :

- retour par les stagiaires en psychologie et sociologie sur leur idées et programme de travail pour travailler les pré-requis avec les apprenants.
- retour par une AS sur les propositions et programme de travail pour renforcer les relations avec les parents en vue de préparer la sortie des jeunes.
- synthèse des éléments vu pendant la formation, énumération des supports qui seront à leur disposition.

Lundi 26 (hors format...)

Remise des attestations de formation et temps convivial

débriefing avec le directeur sur la formation : revue des éléments travaillés, des outils co-construits... et à sa demande, échange plus large sur des actions pouvant faciliter la mise en place et l'utilisation des évaluations sur la durée => mettre en place une délégation de certaines tâches (réalisation du calendrier des évaluations à l'entrée de chaque promotion et en suivre sa réalisation) avec un cadre définissant le niveau de responsabilité pour les intervenants précis

Support Matériel (salle, équipement à disposition...)

Appréciation Générale :

Satisfaisant

Remarques sur le lieu :

Proche de l'excellent. La paillote est ventilée, la lumière n'est pas trop forte. La paillote est à proximité de trois des ateliers ce qui permettait aux formateurs de veiller ou passer voir les apprenants sans s'absenter trop longtemps et sans perturber pour eux ou les autres le cours de la formation.

Un bémol, le toit est en tôle sans couverture végétale. A l'intérieur, selon l'endroit où l'on est, le son peut raisonner mais surtout le bruit est important en cas de pluie.

Pour le mobilier : tables et chaises en nombre suffisant pour travailler en commun ou en groupe. Le tableau papier était placé sur une table et bien visible de tous.

Les séances de l'après-midi se sont déroulées soit dans le bureau de l'assistante sociale chargée du suivi des apprenants soit dans la paillote.

Remarques sur l'équipement mis à disposition :

Paperboard et feutres de deux couleurs pour le temps en plénière.

Un cahier pour chacun de stagiaires.

Un portable pour les temps de préparation et de saisie des travaux faits en groupe. Les impressions se faisaient avec l'imprimante du secrétariat.

Je ne regrette pas de ne pas avoir eu de rétroprojecteur et j'ai apprécié qu'on travaille sur paperboard, support moins "distant", plus spontané pour les stagiaires que l'ordinateur.

Etat du matériel :

Les impressions ont parfois étaient difficiles en raison de pannes d'électricité dans le bâtiment administratif. En alternative, l'imprimante était déplacée dans la paillote.

Les participants

Contact avec les participants :	NSPP
Nombre de participants présents :	16
Effectifs annoncés/inscrits/présents :	NSPP
Liste exhaustive des participants :	<p>De la liste fournie par le Directeur en amont de la formation, il faut retirer Mrs AHOSSI Patrice et AÏSSOUN Célestin qui ont été très absents.</p> <p>De façon générale, les formateurs auxquels les temps en plénière étaient très directement destinés, ont été intéressés par le travail d'analyse des activités afin de mieux évaluer et rendre compte des progrès des apprenants.</p> <p>Les assistantes sociales avaient plus de demandes sur les moyens de mieux impliquer les parents.</p> <p>Abissatou, l'infirmière avait des attentes fortes sur les aspects médicaux et fonctionnels. Malheureusement, ses attentes n'ont pas pu être satisfaites sur la durée de la mission.</p>
Constitution de groupes :	<p>Les premiers jours, nous avons travaillé en un seul groupe.</p> <p>Après l'incident avec un des formateurs le premier jeudi, j'ai proposé de travailler en sous- groupes selon les différents thèmes d'ateliers : tissage, macramé et fabrication de savon, agro-animal et agro-élevage et cordonnerie. L'idée première était d'éviter le rapport de force entre le formateur cité et des collègues moins affirmés mais aussi de pouvoir avancer de front sur les spécificités de chacun des ateliers et de faire des mises en commun sur les aspects transversaux. Les professionnels non formateurs étaient répartis dans les différents groupes.</p> <p>La constitution des groupes pour les séances du soir était décidés avec les participants et en cas de changement validés par le directeur selon le contenu travaillé. Il était prévu que les formateurs ne soient pas mobilisés l'après-midi.</p>

Méthodologie de travail :

Méthode pédagogique :	<p>Exposé théorique :</p> <ul style="list-style-type: none">- cadre global d'analyse du handicap (modèle conceptuel de la CIF).- informations sur les sujets cités dans le brainstorming "nature du handicap" <p>Retour sur expérience :</p> <ul style="list-style-type: none">- Analyse des activités de production apprises au centre et analyse des activités nécessaire pour gérer une activité indépendante- Repérage des moyens de compensation déjà en place au centre <p>travail en sous-groupe :</p> <ul style="list-style-type: none">- utilisation test des fiches d'évaluation- échanges sur les relations avec parents. Quelles informations ? A quel rythme ? Comment ? Pourquoi ? <p>Les tests des fiches se sont faits en sous groupes avec dans chaque groupe, les formateurs de l'atelier cible et des personnes non spécialistes du métier cible. Chaque sous-groupes associait ainsi au moins une personne "naïve" par rapport à l'atelier (donc pouvant</p>
-----------------------	---

poser des questions et aider le formateur pour ré-interroger le regard qu'il avait sur les apprenants). Autre avantage, les sous groupes permettaient aux personnes moins à l'aise avec le français et l'écrit de ne pas appréhender seul la première utilisation du document. Le travail sur les relations avec les parents s'est fait en petit groupe, avec les assistantes sociales essentiellement. Ce sont en effet les AS qui sont le plus mobilisées sur ce sujet et cela a permis de ne pas "prendre" trop de temps sur les séances en plénière.

Etudes de cas en commun :

- analyse de la situation de plusieurs apprenants (évaluation des apprentissages, causes possibles de difficultés, objectifs, moyens de compensation...)

Les études de cas ont été l'occasion d'introduire les notions d'objectifs et d'accompagnement individualisé et de compensation.

Outils de travail utilisés :

Références pour préparer la formation :

- Le dossier du patient en ergothérapie (ANAES , mai 2001)
http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_272109/fr/le-dossier-du-patient-en-ergotherapie
- Manuel de RBC (moyens de subsistance essentiellement)
<http://www.who.int/disabilities/cbr/fr/>
- littérature grise sur l'analyse d'activité

A partir des éléments vus pendant la formation, préparation de fiches d'évaluation et d'un support pédagogique.

Se sont-ils révélés utiles :

Différents supports, dont ceux cités plus haut, ont été laissés en versions papier et/ou numériques mais aucun n'a été étudié en tant que tel au cours de la formation. Il était toutefois utile et important pour moi de pouvoir m'y référer entre deux sessions.

Différents supports ont été laissés au centre dont les deux premiers à l'infirmière :

- L'enfant handicapé au village
http://www.hiproweb.org/fileadmin/cdroms/EnfantHandicapeVillage/French_disabled_village_children_intro.pdf
- Favoriser le développement de l'enfant IMC
- Quand la malvoyante s'installe
<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1161.pdf>
- Le développement du langage de l'enfant
<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/719.pdf>

Les deux premiers ont été spécialement écrits pour les professionnels des pays en voie de développement et pourront constituer un appui pour l'infirmière notamment dans le cadre de la formation RBC.

A posteriori, je n'interroge sur l'utilité des deux derniers sans un accompagnement à l'appropriation.

Quels conseils pour le successeur ?

Au niveau pédagogique :

- Choisir une période pendant laquelle les apprenants sont présents. Chaque promotion reste 18 mois avec une latence de 2 mois entre deux promotions. Les contacts avec les apprenants me semblent indispensables pour mieux comprendre le travail et les difficultés et attentes des professionnels. En effet, certains "tableaux cliniques" sont assez différents de ceux rencontrés en France (conséquences du faible niveau de soins et de rééducation) et la sémantique aussi peut être différente de celle usitée en France.

- S'appuyer sur des exemples concrets pour les concepts auxquels les stagiaires sont peu habitués (notion de compensation par exemple) ou pour apporter des informations sur les déficiences ou pathologies.

- ne pas trop préparer de supports "finis" avant le début de la mission mais plutôt se créer une boîte à outils dans laquelle il sera facile de piocher sur place. Cela permet de s'adapter plus facilement au niveau de technicité et de précision indiqué.

NB : Reproduire au tableau papier les schémas ou noter les notions clés permet aussi de ralentir naturellement le rythme si on a spontanément tendance à parler et expliquer trop vite.

En pratique :

- Veiller à la saison et éviter la saison des pluies si la formation se passe dans une pailote ou un bâtiment avec un "simple" toit en tôle pour le confort acoustique.

- Ne pas hésiter à rappeler de potentielles fragilités particulières et les précautions d'usage liées. Les personnes qui m'ont entourées étaient attentives et vigilantes pour m'éviter des difficultés mais toutes les indications n'étaient pas forcément claires pour eux. Par exemple, certains plats et boissons étaient additionnés d'eau sans être recuits ou rebouillies ensuite et j'ai eu des difficultés à faire entendre qu'il fallait que je prenne mon sac avec moi pour avoir de l'eau et ma crème solaire même pour aller "faire un petit tour rapide". Un coup de soleil doublé d'un gros coup de chaud ont levé le malentendu mais m'ont gâché le dimanche à mi-parcours de la mission.

Sur le terrain : les réalisations...

Réalisations :

Rappel de l'objectif initial :

Evaluer les apprenants pour améliorer le suivi.

La formation a-t-elle répondu aux besoins ?

Satisfaisant

Nouvelles connaissances acquises :

Plus que la transmission de connaissances, il me semble que la formation a permis aux professionnels de réfléchir à leur pratiques pour :

- améliorer le recueil et partage d'informations

- définir des objectifs individualisés

- prendre conscience des possibilités et de la pertinence des exercices et des moyens de compensation individualisés pendant la formation et à la sortie du centre à partir de moyens déjà en place ou aisément accessibles.

Utilité de ces nouvelles connaissances :

L'utilisation effective des travaux réalisés pendant la mission nécessiteront une implication de l'ensemble des professionnels et

tout particulièrement du directeur et le cas échéant de la ou les personne(s) au(x)quel(les) il délèguera la responsabilité de l'organisation des évaluations et liens avec les parents.

Le cas échéant, les formateurs auront une base pratique (fiches d'évaluations élaborées ensemble) et une expérience pour mieux individualiser les parcours tant dans les apprentissages que dans les liens avec les proches.

Impact concret dans leur travail :

Pour les formateurs :

- évaluer les progrès et difficultés des apprenants sur l'atelier qu'ils ont en charge
- partager en équipe et permettre une conservation des informations sur les progrès et difficultés des jeunes.
- mettre en place des exercices et/ou moyens de compensation individualisés

Pour les assistantes sociales :

- avoir une base pour programmer les échanges avec les parents
- préparer les rendez-vous avec les parents (aspects pratiques et éléments de contenu sur la base des évaluations réalisées par les formateurs)
- avoir une traçabilité des échanges avec les parents

Pour tous :

- définir des objectifs personnalisés dans l'accompagnement des apprenants
- définir des moyens de compensation et des exercices individualisés pour la durée du parcours du jeune et après sa sortie.

A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...

...travailler de manière autonome ?	En partie
...mener à terme leurs projets ?	En partie
...transmettre les acquis à leur entourage ?	En partie

Sur le terrain : témoignage personnel...

Libre expression :

Relatif à la formation

Avant de partir, bien entendu, j'espérais que la mission se passe bien mais cela a été au delà de mes attentes. Si à la fin de la première semaine, j'avais la sensation étrange et légèrement désagréable d'avoir plus travaillé sur des notions d'évaluation "généraliste" des acquis de formation, le sens (au sens formation sur le handicap) est arrivé en deuxième semaine. Les professionnels et en particulier les formateurs ont apporté des éléments très pertinents permettant de cranter ce qui avait été vu et pouvant servir de marche-pied pour aller plus loin. Cela a été un vrai plaisir et m'a donné l'impression de réellement travailler en collaboration avec eux.

Le contact avec les apprenants était chaleureux mais attention pour les personnes émotives à ne pas trop afficher sa surprise, tristesse, colère... de voir des tableaux cliniques "sérieux" alors qu'avec des soins, de la rééducation et/ou de l'appareillage tels qu'ils peuvent être prodigués en France, ces personnes n'auraient que des troubles légers.

Au delà de la formation

La mission a été l'occasion de mon premier voyage en Afrique sub-saharienne. En quelques semaines, je n'ai fait qu'effleurer une petite partie de la réalité de la vie des béninois du sud du pays mais les découvertes et rencontres ont été nombreuses et agréables. Mes impressions ont été très contrastées avec parmi les idées phares celle que chacun soit occupé et sache ce qu'il a à faire ... mais que cela restait plutôt indécodable pour mon regard d'occidentale naïve de la région.

Un autre aspect à partager : la fierté des personnes pour leur pays et leur histoire... et une histoire effectivement riche qui donne envie d'en savoir plus. Idem pour le contexte social et culturel. Bref... de belles choses.

Une petite anecdote pour la fin

Je ne suis pas fan de vitesse et de deux roues. Lors de mon premier trajet en moto-taxi, j'ai tellement agrippé la chemise du conducteur (après lui avoir demandé si je pouvais me tenir à ses vêtements d'une voie si angoissée qu'il aurait difficilement pu refuser), qu'en arrivant j'avais une ampoule au bout d'un doigt ! A ma décharge, le mode circulation est assez loin de l'univers policé et tranquille dans lequel je suis habituée à conduire.

J'ai réussi à lâcher les deux mains le week-end intermédiaire sur une piste déserte et sans bosses ni trous. Même si je voyais tous les autres passagers de motos le faire avec aisance (et portant parfois des chargements surprenants), j'ai été super fière de ce progrès... presque autant qu'un enfant qui fait du vélo pour la première fois sans roulettes.

A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?

Une découverte du Bénin, des béninois et de l'accompagnement des personnes en situation de handicap au Bénin.

Une impression agréable de collaboration avec les personnes du centre.

Un bon lâcher-prise par rapport à mon travail en France même si le thème reste le même.

La possibilité de porter un autre regard sur mon mode de vie et en particulier ce qui me semblait évident comme tourner un robinet pour avoir de l'eau ou appuyer sur un bouton pour faire cuire un repas ou encore d'être allée à l'école.

A-t-elle été conforme à vos attentes ?

Au delà de mes attentes.

Pourquoi ?

NSPP

Définition de la solidarité internationale ?

Au sens large... je ne sais pas encore. A suivre ?

Acquis transposables dans mon quotidien :

Plus de sérénité dans l'animation de groupes de travail : prise en compte des éléments apportés par les participants, animation au rythme du groupe, respect et travail sur l'objectif qui se dessine en commun, respect de temps de pause et d'appropriation, gestion de participants avec des niveaux différents en proposant des éléments et sujets de réflexion à différents niveaux...